

Autre article

2023

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Hommage au Professeur Jean-Pierre Vernet (1930-2023)

Loizeau, Jean-Luc; Dominik, Janusz

How to cite

LOIZEAU, Jean-Luc, DOMINIK, Janusz. Hommage au Professeur Jean-Pierre Vernet (1930-2023). In: Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles, 2023, vol. 102, p. 127–129.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch//unige:174380>

Hommage au Professeur Jean-Pierre Vernet (1930-2023)



Figure 1. Le Prof. Jean-Pierre Vernet faisant le point. Photo : M. Chevalley.

Jean-Pierre Vernet, professeur honoraire de l’Université de Genève et membre à vie de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, nous a quitté le 11 juillet dernier au bord du Léman, ce lac qui fut au centre de ses recherches scientifiques et de son action académique. Géologue de formation et de cœur, il restera l’un des pionniers en Suisse d’une nouvelle branche de la géologie, la géologie de l’environnement. En 1999, lors de son discours en tant que récipiendaire du titre de Professeur *honoris causa* de l’Université de Bucarest, il conclut « Notre espérance est que les étudiants que nous avons formés et nos jeunes collègues qui ont bien voulu nous suivre dans nos travaux et nos recherches, maintiennent et développent encore la géologie de l’environnement et l’impose comme une vraie science interdisciplinaire dans laquelle, je l’espère les géologues joueront le rôle dominant qui est le leur »¹. Ce texte résume la vision de Jean-Pierre Vernet d’une recherche interdisciplinaire pour une meilleure connaissance et protection de notre environnement en général, et des lacs en particulier.

Pour mieux appréhender la contribution de Jean-Pierre Vernet à la connaissance et à la Cité, revenons sur son parcours selon ses réalisations scientifiques et institutionnelles, après un bref résumé de sa formation et de sa carrière académique.

¹ « La géologie de l’environnement: son évolution et son futur ». Discours à l’occasion de la collation du titre de Professeur *honoris causa* de l’Université de Bucarest.



Figure 2. Le Prof. Jean-Pierre Vernet (debout, 3^e à partir de la droite) entouré de ses collaborateurs et collaboratrices en 1992. Photo : M. Chevalley.

Né le 1^{er} mai 1930, Jean-Pierre Vernet fait ses classes à Morges au bord du Léman, puis au collège de la Cité et décroche son diplôme de géologue à l'Université de Lausanne en 1953. Deux ans plus tard, sous la direction du Prof. H. Badoux, il obtient son Doctorat ès science de la même université. Initier à la détermination du cortège des minéraux argileux à l'Université de Lausanne, il effectue des séjours post-doc de spécialisation en sédimentologie entre 1957 et 1958 à Paris puis chez le Prof. R. Grimm à l'Université d'Illinois (USA), alors expert mondial des argiles. De retour en Suisse, il travaille comme chargé de recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique entre 1958 et 1966, partageant son temps d'enseignement entre l'Université de Lausanne et celle de Genève, dont il devient *privat-docent* en 1963. S'ancrant professionnellement à l'Université de Genève, il est nommé chargé de cours et de recherche en 1966, puis professeur extraordinaire de la Faculté des sciences en 1978 et professeur ordinaire de 1982 jusqu'à sa retraite en 1995. Il reçoit le grade de Docteur honoris causa de l'Université de Bordeaux en 1988.

Jean-Pierre Vernet s'est d'abord dirigé vers la géologie de surface et du Quaternaire. Sa thèse de doctorat sur « La géologie des environs de Morges » en atteste, ainsi que les diverses publications sur la sédimentologie et la pétrographie des formations tertiaires et quaternaires du plateau. Ce travail sera finalisé en 1973 par la publication de la feuille « 1242 Morges » de l'Atlas géologique de la Suisse et de sa notice explicative, encore d'actualité. Mais rapidement il se tourne vers le Léman et associe ses compétences professionnelles et son amour pour ce lac dans l'étude des sédiments lacustres. En 1966 il plonge avec Jacques Piccard à bord du mésoscaphé « Auguste Piccard » pour les premières prises de vue sous-lacustres dans le Léman. C'est au début des années 70 qu'il se rend au Canada, au Centre canadien des eaux intérieures à Burlington auprès de R. L. Thomas. De cette rencontre, et de celle avec G. Scolari du BRGM, ils créent le groupe « GEOLEM » pour l'étude de la géologie du Léman. À la suite des travaux

de R. L. Thomas sur les Grands Lacs américains, Jean-Pierre Vernet découvre l'ampleur de la contamination du Léman par le mercure et alerte les autorités, et en particulier la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman (CIPEL), avec laquelle il collabore pour quantifier et identifier les sources de ce neurotoxique. En parallèle, l'eutrophisation du lac arrive à son maximum à la fin des années 70, et ses travaux associés à ceux de ses collaborateurs permettent d'identifier le rôle des sédiments dans le relargage du phosphore, contribuant à une meilleure connaissance du cycle de ce nutriment dans le lac, et à la mise en place de mesures pour en réduire les apports, toujours en lien avec la CIPEL, dont il sera membre du Conseil Scientifique entre 1970 et 1986.

La transmission des connaissances était une de ses priorités, en donnant des cours de sédimentologie et minéralogie des argiles, de géologie du Quaternaire, puis en développant un cours de géologie de l'environnement, agrémentés de sorties sur le terrain, dans les environs et au-delà avec un stage en milieu marin à Villefranche-sur-Mer (France), dont tous les participant·e·s gardent un souvenir lumineux. En tant que professeur, il a dirigé nombre de travaux de master et une douzaine de doctorats de candidat·e·s venant de Suisse, de France, de Chine, du Canada. Impliqué scientifiquement au niveau international, il organisa deux grandes conférences au bord du Léman : Heavy Metals in the Environment en 1989 à Genève et la 3e CILEF en 1991 à Morges.

Ses activités scientifiques et académiques suffiraient à remplir une carrière, mais à ces deux domaines Jean-Pierre Vernet en ajoute un troisième, et non des moindres, son implication dans le domaine institutionnelle du développement de la recherche interdisciplinaire en environnement. Dès 1969 au sein de l'Institut de géologie et paléontologie de la Section des sciences de la Terre de l'Université de Genève, il développe sous la direction du Prof. A. Lombard, le Laboratoire de sédimentologie et de limnologie, qui deviendra une nouvelle structure de la Section en 1980 lors la création de l'Institut François-Alphonse Forel, du nom du « père » de la limnologie, natif de Morges comme lui. Grâce au soutien des autorités, notamment du Conseiller d'État André Chavanne, et de nombreux projets de recherche financés par le FNS, Jean-Pierre Vernet dote l'Institut d'une infrastructure de recherche en limnogéologie de pointe, incluant des bateaux de recherche sur le Léman, un ICP-OES puis ICP-MS pour la géochimie des sédiments, un laboratoire de radioactivité environnementale, puis d'écotoxicologie. Il dirige cet Institut jusqu'à sa retraite en 1995, et prolonge son engagement envers la protection du patrimoine lacustre en soutenant diverses activités scientifiques, entre autres sur le lac de Lugano, le lac d'Annecy et dans le Delta du Danube.

Au terme de cette brève évocation du parcours hors du commun de Jean-Pierre Vernet, nous retiendrons son rôle majeur et de pionnier dans la prise de conscience de l'importance de la recherche en environnement au sein de l'Université et de la société, malgré parfois des vents contraires, et sa volonté de faire progresser cette science. Au vu du développement du Département F.-A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau, évolution institutionnelle de l'Institut F.-A. Forel, il nous est agréable de constater que sa vision d'une recherche interdisciplinaire se perpétue et va au-delà de ses espérances en impliquant des scientifiques d'horizons variés.

Dr Jean-Luc LOIZEAU et Prof. Janusz DOMINIK, anciens collaborateurs

